

DESTRUCTION DES STOCKS : Conclusion d'un accord intérimaire entre le Canada et l'Ukraine

À l'invitation de l'armée de l'Ukraine, une délégation canadienne d'action contre les mines qui s'est récemment rendue dans ce pays pour y visiter des dépôts de munitions et examiner les conditions d'entreposage. Le lieutenant-colonel Normand Levert, membre de la délégation, fait ici état des difficultés concrètes que pose la destruction des stocks de mines de l'Ukraine et invite d'autres donateurs à contribuer à un programme de destruction des stocks dans ce pays et ailleurs dans le monde.

La meilleure façon de s'attaquer aux mines antipersonnel est d'intervenir avant qu'elles ne soient posées dans le sol, c'est-à-dire de détruire les stocks. C'est moins dangereux, plus rapide et moins coûteux que de partir à la recherche de mines actives qui ont été camouflées. Dans les champs de mines, on mesure les progrès une mine à la fois; dans les entrepôts, les progrès peuvent se mesurer en volumes beaucoup plus élevés.

Quand on parle de destruction des stocks, les progrès peuvent se mesurer par wagons entiers.

Les populations qui vivent près des entrepôts de mines s'inquiètent à juste raison. Si les conditions d'entreposage sont mal gérées, les explosifs peuvent se détériorer au point de devenir instables.

C'est donc avec plaisir que nous avons accepté l'invitation que

nous a lancée l'armée ukrainienne de visiter ses arsenaux. Notre équipe a entrepris ce voyage dans le cadre des efforts faits pour aider l'Ukraine à signer la Convention d'Ottawa et à détruire ses stocks. C'était là la deuxième d'une série de visites.

Nos hôtes ukrainiens ont été accueillants, ouverts et coopératifs. Les deux dépôts que nous avons visités étaient bien gardés; ils étaient très bien clôturés et des patrouilles en assuraient la surveillance 24 heures sur 24. Comme cela se fait au Canada, tous les bunkers sont verrouillés et tous les accès, rigoureusement consignés. Nous avons été escortés aux bunkers et nous avons pu inspecter de nombreuses caisses de mines terrestres soigneusement empilées et rangées.

Pour mieux évaluer les meilleures méthodes de destruction, nous avons demandé à voir l'emballage, qui peut fournir des indices sur la condition des mines. Dans un dépôt, nous avons examiné les fameuses « mines papillons », conçues pour être larguées en grandes quantités à partir d'hélicoptères. Elles étaient scellées dans des sacs de polyéthylène épais. Une autre boîte renfermait des mines PMN. Nous avons constaté que les mines étaient en excellente condition, ce qui était une bonne nouvelle, car il est plus facile de détruire des



Le colonel Fitch et le colonel Mikhaelenko montrent des mines des stocks ukrainiens.

Des officiers examinent de près l'emballage des mines pour vérifier la stabilité de ces dernières.

Le commandant Rick Williams

mines stables.

À la suite de cette visite, les représentants canadiens et ukrainiens ont paraphé un accord intérimaire, qui reste à être négocié et approuvé au niveau politique, sur la destruction de millions de mines antipersonnel. C'est pour moi la preuve que la confiance entre les nations se bâtit sur la confiance entre des individus.

Le Canada invite d'autres donateurs intéressés à créer des consortiums pour financer ce programme de destruction et d'autres programmes analogues.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le : Lieutenant-colonel N. Levert, agent de liaison du MDN au MAECI, Tél : (613) 945-7989, Fax : (613) 996-2244, Courriel: ad075@issc.debbs.ndhq.dnd.ca ●

BOSNIE-HERZÉGOVINE :

Au début de l'année, le gouvernement de la Slovénie a établi un fonds d'affectation spéciale en vue d'appuyer les activités de déminage et l'aide aux victimes en Bosnie-Herzégovine.

Pour soutenir cette initiative, le Congrès américain a, en mai dernier, autorisé une contribution maximale de 38 millions de dollars US à ce fonds, sous réserve d'apports de contrepartie venant d'autres sources.

Le 6 novembre, le Canada a annoncé une contribution d'un million de dollars. À l'issue de la conférence des premiers donateurs qui s'est déroulée à Ljubljana, en Slovénie, les 8 et 9 novembre, la valeur du fonds s'est accrue à environ 3,5 millions de dollars US. Les États-Unis s'étant

Fonds destiné à soulager la crise des mines terrestres

engagés à verser un montant équivalent, le fonds dispose donc de crédits de 7 millions pour les opérations de déminage et d'aide aux victimes. On peut prévoir que d'autres donateurs contribueront à grossir considérablement cette somme.

« Le Canada applaudit à l'esprit de coopération régionale qui a présidé à l'établissement de ce fonds, a indiqué le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy. À long terme, cette alliance aura des répercussions favorables pour l'action antimines sur le terrain en Bosnie-Herzégovine. »

Le Canada a engagé une somme de 10 millions de dollars sur cinq ans à l'appui de

l'action contre les mines en Bosnie-Herzégovine, et il est heureux de pouvoir encourager d'autres donateurs éventuels dans le cadre de cette initiative.

Le Canada et le Mexique coparrainent un atelier sur les mines terrestres. ●

Par Gerry Robinson, représentant spécial des Affaires étrangères

Préparation du cimetière de Sarajevo pour le déminage.



Handicap International